



SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES CLASSICS
FESTIVAL DE CANNES

Vilmos ZSIGMOND
John BOORMAN
Jerry SCHATZBERG
Darius KHONDJI
Nancy ALLEN
John TRAVOLTA
Peter FONDA
Mark RYDELL
Vittorio STORARO
Isabelle HUPPERT

CLOSE ENCOUNTERS WITH VILMOS ZSIGMOND

FASTPROD
LOST FILMS
RADIANT IMAGES
TCM CINÉMA
PRÉSENTENT

UN DOCUMENTAIRE DE
PIERRE FILMON



LOSTFILMS

adfp

LA SEPTIÈME
OBSESSION

NOTO

POSITIF

DVDCLASSIK



UN NOUVEL HOLLYWOOD

1970. Après la Nouvelle Vague qui bouleversa le cinéma mondial avec de nouveaux réalisateurs et modes de tournage, Hollywood et ses studios conscients du succès des films du Vieux Continent, voient arriver eux aussi, une nouvelle génération de réalisateurs prometteurs et une autre façon de faire du cinéma.

1970. Naissance du Nouvel Hollywood : Dennis Hopper, Peter Fonda, Robert Altman, Michael Cimino, Bob Rafelson, Hal Ashby, Jerry Schatzberg, Francis Ford Coppola, Peter Bogdanovich, William Friedkin, Martin Scorsese, Steven Spielberg, George Lucas, Brian De Palma, Paul Schrader ou Terrence Malick portent un nouveau regard sur la société, renouvellent les genres hollywoodiens et balayent les coûts de production en s'entourant d'acteurs de leur génération et de nouveaux techniciens. L'impact de leurs films est considérable.

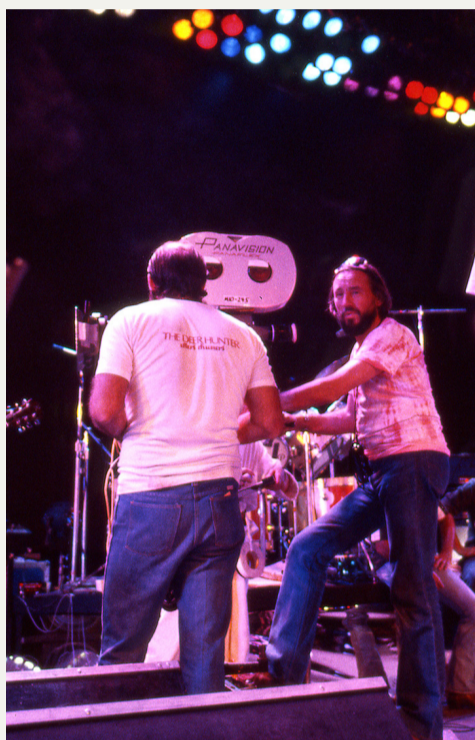
1970. Naissance de Pierre Filmon. Vingt ans plus tard, cinéophile autodidacte il dévore les films en salles. Fasciné par l'image, il s'éprend des grands chefs opérateurs : Edouard Tissé, Karl Freund, Gregg Toland, James Wong Howe ou Jack Cardiff, indissociables des réalisateurs avec lesquels ils tournaient.

Dans le Nouvel Hollywood, un nom singulier et imprononçable retient son attention : Vilmos Zsigmond. Directeur de la photographie emblématique de ces seventies, Vilmos Zsigmond a éclairé : L'homme sans frontière (1971), John McCabe (1971), L'Épouvantail (1973), Délivrance (1973), Sugarland Express (1974), Obsession (1976), Voyage au bout de l'enfer (1978) et Rencontres du troisième type pour lequel il reçoit l'Oscar de la meilleure photographie en 1978.

Close Encounters of the Third Kind titre original du chef d'œuvre de Steven Spielberg s'imposait pour donner son nom à ce documentaire.

—
“Sugarland Express est l'exemple parfait d'un film où un réalisateur et un chef opérateur ont merveilleusement bien travaillé ensemble.”
—

CLOSE ENCOUNTERS WITH VILMOS ZSIGMOND est une rencontre d'un autre type. Une rencontre entre le « dernier des Mohicans », Vilmos Zsigmond 83 ans, légendaire chef opérateur américain et un jeune réalisateur français, Pierre Filmon qui en 2013 lui propose son projet de premier long métrage à tourner en Floride (A Dream Last Night). En attendant le financement, au gré de leurs rencontres, un autre film va voir le jour. Un film, où le cameraman passe cette fois devant l'objectif. Tourné à Paris, en Italie, en Californie et dans son pays d'origine, la Hongrie, de mai 2014 à mars 2016, CLOSE ENCOUNTERS WITH VILMOS ZSIGMOND est un documentaire, un voyage avec un brillant homme de l'ombre et ses amis réalisateurs, acteurs et chefs opérateurs.



LETTRE À VILMOS

Vilmos ce qui me manque le plus, c'est de ne plus te voir dans la vraie vie. J'ai voulu ce film pour toi et avec toi. Pour filmer tes amis et te célébrer avec eux. Pour crier au monde ce que tu représentais dans le cinéma et ce que tu représentais pour moi. C'est dur de parler de toi au passé. Tu as inspiré toute une génération de directeurs de la photographie et fait rêver tellement de cinéphiles. Avec Charlotte, ma monteuse, quand je vérifie une coupe, si j'améliore un passage ou si j'ajuste une musique tu es là sur l'écran tellement vivant. Par où commencer? Par Darius Khondji, sans qui je ne t'aurais jamais rencontré et qui t'avait envoyé mon scénario? A l'automne 2013, à mon invitation, tu es venu à Paris parler au public du Grand Action entre les séances de La porte du paradis et de Délivrance. Jean-François Stévenin, Pierre-William Glenn et Marc Olry étaient là. Je n'oublierai jamais notre dîner en tête-à-tête durant lequel je t'avais fait rire avec l'histoire de mon premier amour à Budapest. Le courant est tout de suite passé. J'ai su que je devais faire ce film sur toi. Tu m'as offert ta confiance sans me connaître simplement parce que tu avais aimé mon scénario, ses personnages et que tu voulais en faire la photographie. Maintenant je peux le dire, à chaque rencontre je sentais quelque chose s'amenuiser en toi et que tu luttais pour être toujours fort et présent pour tourner avec nous. Tu m'as tout donné. Dans mon film, dans ton film j'aimerais tout te rendre et te faire revivre pour ceux qui te connaissent ou pour ceux qui ne t'auront pas connu. Tu n'es plus là mais tu renaîtras dans la lumière de chaque projection.

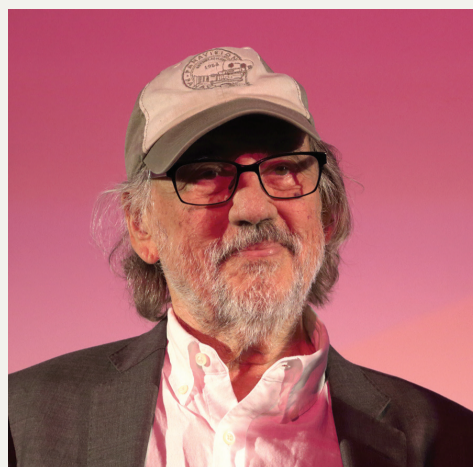
Pierre Filmon, janvier 2016



PIERRE FILMON

Pierre Filmon est né à Angers en 1970. Après des études littéraires et musicales, à vingt-deux ans, il filme avec une caméra 16mm son voyage en Chine dans le Transsibérien. Ces images donnent naissance à son premier court-métrage Bleus de Chine (1996). Suivront Les Épousailles (1999) d'après Tchekhov et Le silence, d'abord (2002) avec Rüdiger Vogler. Ses trois films courts parcourent les festivals en France et à l'étranger et récoltent plusieurs prix, avant de sortir en salles en février 2004. Tout en étant projectionniste au cinéma Grand Action à Paris, Pierre développe des projets de documentaires ou de fictions. Papa est mort son premier documentaire court est présenté aux festivals de Clermont-Ferrand et de Pantin. Été 2016, il tournera avec Mélanie Doutey, Jonathan Zaccà et Jean-François Stévenin : Long Time No See - son premier long métrage de fiction produit par Paprika Films.

—
“Quand on me demande quel est le film que j'ai préféré dans ma carrière alors je retourne toujours la question. 9 fois sur 10 on me répond Voyage au bout de l'enfer.”
—



VILMOS ZSIGMOND

Vilmos Zsigmond est né en 1930 à Szeged (Hongrie). A vingt-cinq ans, diplômé de l'Académie de théâtre et de cinéma de Budapest, il part travailler au Hunnia Film Studio comme assistant opérateur, cadreur et chef opérateur. En 1956, avec son ami László Kovács, caméra à l'épaule ils filment l'insurrection de Budapest puis s'enfuient ensemble, traversant l'Europe avec leurs images sous le bras en direction des Etats-Unis. A New York, László et Vilmos travaillent d'abord dans des studios photos ou des laboratoires avant d'aller tenter leur chance au cinéma sur la côte ouest. En 1963, Vilmos tourne Le sadique (son premier film américain comme chef opérateur) sous le nom de William Zsigmond (comme toute une série de films d'horreur à petit budget des sixties). C'est Peter Fonda en 1970 qui lui « rendra » son prénom avec sa première réalisation : L'homme sans frontière.

Jusqu'à Woody Allen en 2010, pour Vous allez rencontrer un bel et sombre inconnu, pendant quatre décennies, Vilmos Zsigmond va associer son nom à celui des réalisateurs les plus prestigieux. John McCabe, Images et Le Privé (Robert Altman), Délivrance (John Boorman), L'Épouvantail, Vol à la tire et No Small Affair (Jerry Schatzberg), Sugarland Express et Rencontres du troisième type (Steven Spielberg), Obsession, Blow Out, Le Bücher des vanités et Le Dahlia noir (Brian De Palma), La dernière Valse (Martin Scorsese), Voyage au bout de l'enfer et La Porte du paradis (Michael Cimino), Permission d'aimer, The Rose, La Rivière et Intersection (Mark Rydell), Les Sorcières d'Eastwick (George Miller), Les Maîtres de l'ombre (Roland Joffé), The Two Jakes (Jack Nicholson), Maverick et Assassins (Richard Donner), Crossing Guard (Sean Penn), Père et fille (Kevin Smith), Melinda et Melinda et Le Rêve de Cassandre (Woody Allen).

DES MOTS D'IMAGES

« Le réalisateur et le chef opérateur doivent avancer main dans la main. De la même façon que le réalisateur doit être proche de ses acteurs. Une fois que c'est le cas c'est au chef opérateur de l'imprimer sur la pellicule. »

PETER FONDA

«László Kovács et moi nous avons défini notre style en parlant de «réalisme poétique». La poésie se trouve dans la lumière et nous voulions soigner la composition comme des tableaux. Je me suis surtout inspiré des œuvres de Rembrandt et des autres peintres hollandais et de George de La Tour. Mon style photographique n'est pas si différent du style des directeurs de la photographie dont j'aime le travail comme László Kovács, Haskell Wexler, Owen Roizman ou du côté des européens, Vittorio Storaro et Darius Khondji. Nous avons le même style.

VILMOS ZSIGMOND

« Vilmos n'était pas qu'un simple chef opérateur, c'était un penseur derrière la caméra. Il suggérait tout de suite une idée et je savais qu'il avait lu le scénario, que l'histoire l'intéressait. Si l'interprétation n'était pas bonne alors qu'il était derrière la caméra, il me disait : Il manque quelque chose... Il s'intéressait au scénario, aux comédiens et il s'inquiétait toujours de la réaction du public. Tout le monde n'est pas aussi consciencieux. »

JERRY SCHATZBERG

Beaucoup de films sont plus beaux que ce qu'ils devraient être. Je reconnais un bon directeur de la photographie quand le traitement esthétique est en accord avec le sujet du film. Il ne faut pas se contenter de faire de belles images car ça peut gâcher un film et les gens ne ressentent pas ce que l'histoire exprime. C'est facile de faire de jolies images avec les outils numériques car on peut accentuer les couleurs, les pousser, ajuster l'image. On peut facilement réaliser des films trop stylisés. »

VILMOS ZSIGMOND

CLOSE ENCOUNTERS WITH VILMOS ZSIGMOND

Un documentaire de Pierre Filmon

France - 2016 - 1h20 - Couleur
Format I :1.78 - Copies DCP 2K (VOSTF)
En première mondiale
Festival de Cannes - Cannes Classics

SYNOPSIS

Sans Vilmos Zsigmond (disparu le 1er janvier 2016), le cinéma américain des années soixante-dix ne serait pas le même. Invité à Paris en 2014 pour évoquer sa carrière, ce mythique chef opérateur accepte de passer devant la caméra pour une rencontre d'un autre type.

EQUIPE TECHNIQUE

Production : FastProd, Lost Films et Radiant Images avec la participation de TCM Cinéma
Réalisation et scénario : Pierre Filmon
Image : Olivier Chambon (Paris-Budapest)
James Chressantis (Etats-Unis)
Luca Coassin (Rome)
Son : Pascal Ribier (Paris)
Tad Chamberlain (Etats-Unis)
Montage : Charlotte Renaut
Musique originale : Samy Osta

AVEC

Vilmos Zsigmond (A.S.C.) et la participation amicale de John Boorman, Jerry Schatzberg, Nancy Allen, John Travolta, Peter Fonda, Isabelle Huppert, Michael Murphy, Ivan Passer, Mark Rydell, Richard Donner et Susan Roether Zsigmond, ainsi que les chefs opérateurs, Pierre-William Glenn, Darius Khondji, Bruno Delbonnel, Dante Spinotti, Vittorio Storaro, Caleb Deschanel, Stephen Goldblatt, James Chressantis et Haskell Wexler.

SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES 2016
CANNES CLASSICS

Hommage à Vilmos Zsigmond
CINÉMATHEQUE FRANÇAISE
Juillet 2016

Festival International du Film de
LA ROCHELLE 2016

SORTIE EN SALLES
AUTOMNE 2016
Distribution LOST FILMS

PRESSE

Stéphane Ribola
stephane.ribola@gmail.com
06 11 73 44 06

VENTES INTERNATIONALES
Tamasa Distribution
laurence@tamasadistribution.com

Close Encounters with Vilmos Zsigmond
@pierrefilmon

lostfilmsdistribution@yahoo.fr
lostfilmsdistribution.com